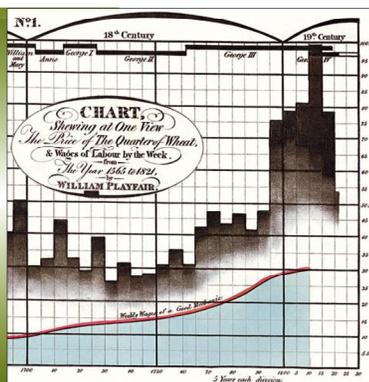


*Sous la direction de
Julie Bouchard*

La communication

nombre



*Roger Bautier
Laurent Béro
Julie Bouchard
Étienne Candel
Jean-Baptiste Comby
Alexandre Coutant
Alain Desrosières*

*Jacques Durand
Stéphanie Hurez
Anne-Claire Jacobin
Frédéric Lebaron
Anthony Mathé
Nicolas Meunier
Vincent Petitot*

Sous la direction de
Julie Bouchard

*La communication
nombre*

L'harmattan

Sommaire

<i>Présentation des auteurs</i>	VII
<i>La communication nombre. Présentation</i>	
Julie Bouchard	1
Entretiens	
<i>Communiquer, gouverner, et être gouvernés par les chiffres.</i>	
<i>Questions à Jacques Durand et Alain Desrosières</i>	7
Dossier	
<i>La communication, le nombre, et le néolibéralisme</i>	
Julie Bouchard	23
<i>Une ration quotidienne de statistiques. La pratique éditoriale</i>	
<i>du “chiffre du jour” dans la presse écrite</i>	
Étienne Candel	37
<i>Statistiques ethniques, débats sociétaux et études en</i>	
<i>communication. L’universalisme français à la lumière du</i>	
<i>différentialisme anglo-saxon</i>	
Laurent Béro	53
<i>Des statistiques à mi-chemin entre dits et non-dits : étude des</i>	
<i>rapports d’activités disponibles sur le secteur du téléachat</i>	
Stéphanie Hurez	75
<i>Convaincre dans l’incertitude. Les publicitaires et les chiffres</i>	
Alexandre Coutant	93

<i>Comment mesurer les “performances” des universités ? Quelques réflexions sur la mise en place d’indicateurs à l’Université de Picardie</i>	
Frédéric Lebaron	105
<i>L’organisation, charnier de chiffres</i>	
Vincent Petitet	119
<i>L’impérialisme des statistiques de réseaux</i>	
Roger Bautier	129
Hypothèses (parole aux jeunes chercheurs)	
<i>L’État “statistique”, l’objectivité et la transparence</i>	
Anne-Claire Jacobin	141
<i>Statistiques et imputations de responsabilité. “Les Français sont responsables de 50 % des émissions de gaz à effet de serre”</i>	
Jean-Baptiste Comby	149
<i>Regards sémiotiques sur les statistiques en cosmétique</i>	
Anthony Mathé	159
<i>Conditions de publication</i>	<i>173</i>
<i>Numéros parus.....</i>	<i>174</i>
<i>Bulletin d’abonnement.....</i>	<i>181</i>

La communication nombre

Présentation

Julie Bouchard *

*Université de Paris VIII (IUT de Montreuil) &
Laboratoire « Communication et politique », CNRS*

Un nombre : 12. Douze contributions dont on peut espérer qu'elles renouvellent l'intérêt des Sciences de l'information et de la communication (SIC) pour les statistiques. Quelques décennies après un premier engouement pour les chiffres et les statistiques, il ne s'agit pourtant pas de promouvoir la mise en équations de la communication, à l'instar des premiers cybernéticiens et autres figures fondatrices, mais bien d'étudier la vie sociale des statistiques du point de vue des SIC. Car si les statistiques et la communication débordent et s'entremêlent depuis longtemps, il semble aujourd'hui plus que jamais intéressant et nécessaire de parcourir le champ des statistiques avec les problématiques développées dans le champ de la communication.

Or les statistiques participent au contenu éditorial des médias (sondages d'opinions, nouvelles économiques, résultats de l'« Audimat », etc.) qui sont à la fois utilisateurs, producteurs et éditeurs de ces nombres. Deux contributions de ce numéro apportent à ce sujet un éclairage original. Étienne Candel conduit un exercice de sémiotique pragmatique en s'intéressant à une forme statistique triviale et à la pratique éditoriale qui lui est associée : le « chiffre du jour » dans la presse quotidienne. Qualifiable d'*informationnème* en raison de ses dimensions ultra-réduites, le « chiffre du jour », complété par le commentaire (et non l'inverse), porte en général sur des domaines déjà quantifiés : économie, sport, enquêtes d'opinion... Routinisé, le chiffre du jour devient un « rendez-vous convenu entre le journal et son lecteur » qui s'inscrit « dans la mémoire culturelle des formes graphiques » et dans une construction éditoriale qui articule précision et passion, « démesure de la mesure ». « *Le chiffre ainsi mis en scène, écrit Étienne Candel, se donne à la fois comme de l'indiscutable – parce qu'il est indissociablement lié à ses donations comme donnée objective,*

* bouchard@damesme.cnrs.fr

comme signe-chose, comme référentialité, exactitude et précision – et comme du discutable, parce que, format par excellence de l'information à retenir, forme prise dans une réception passionnelle, il oriente et polarise des circulations, et avec elles des discussions. La ration du chiffre, c'est, proprement, une quantité donnée d'informations faciles à retenir, à évoquer, à répéter et à transmettre. » Laurent Béru s'intéresse pour sa part au contenu chiffré dans les médias par les controverses auxquelles il donne lieu. Son analyse, portant sur la controverse autour des statistiques ethniques qui a lieu en France depuis une dizaine d'années, souligne combien « *le débat français autour des statistiques ethnoraciales cristallise l'embarras hexagonal, et révèle l'autocensure idéologique et morale de bon nombre de chercheurs* » en général, et en Sciences de l'information et de la communication en particulier, moins influencés que leurs collègues anglo-saxons par les *Cultural Studies*. La réticence à quantification ethnique n'est pourtant pas propre au monde de la recherche, puisqu'elle est partagée par les responsables de chaînes de télévision, clients d'un ethnocentrisme républicain qui défend l'indistinction et l'indifférence ethnoraciale. Ambitieux, Laurent Béru déplore cet état de fait : « *Pourtant, pour évoquer et lutter contre l'institutionnalisation de pratiques racistes, impérative devrait être l'étude qualitative et quantitative à ce sujet.* »

L'organisation est un autre lieu de production, d'utilisation et de représentations liées aux statistiques ; elle est l'objet dans ce numéro de quatre contributions. Dans le secteur médiatique, Stéphanie Hurez procède à une analyse critique des chiffres publiés dans les rapports d'activité des sociétés de téléachat et dans les comptes-rendus du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Rappelant les « *failles et les carences plus ou moins importantes* » des données chiffrées institutionnelles, la chercheuse porte un regard critique sur ces données. Dans le secteur de la publicité, Alexandre Coutant s'interroge sur l'usage des statistiques par les publicitaires dans le cadre de l'interaction avec leurs clients. Le point de départ est l'observation d'une contradiction : le dénigrement systématique des études quantitatives dans la littérature professionnelle des *marketers* et des publicitaires, et l'étrange persistance de leur usage au moment des échanges entre publicitaires et annonceurs. Fustigés en tant qu'outil de connaissance, « *les publicitaires, écrit Alexandre Coutant, attribuent aux chiffres une fonction alternative : convaincre et séduire les annonceurs* ». Flagrant délit de braconnage, en quelque sorte, dirait Michel de Certeau : « *contraints par une norme dont ils ne partagent pas la logique, ils ont trouvé le moyen de détourner une imposition en lui inventant une fonction alternative* », écrit encore Alexandre Coutant. De son côté, fouillant du côté de la production des indicateurs de performances, Frédéric Lebaron fait remonter à la surface la hiérarchisation des critères utilisés dans la mesure des performances dans les universités. Compte tenu de la multiplicité des fonctions d'une telle institution, qu'elles soient manifestes (transmission,

production et valorisation de connaissances, dynamisation de l'« *économie de la connaissance* », insertion professionnelle des étudiants, l'« *égalité des chances* », etc.) ou qu'elles soient latentes (reproduction de la structure sociale, intégration et socialisation des jeunes scolarisés, production de « *bien-être* » collectif, contribution à la vie sociale, etc.), « *le processus d'objectivation en cours tend principalement aujourd'hui à imposer la domination de critères de type "économiques" aux établissements, au détriment d'autres mesures et, partant, d'autres catégories d'évaluation de l'activité universitaire* », écrit Frédéric Lebaron. Prenant l'exemple de l'Université de Picardie (« Jules-Verne »), Frédéric Lebaron aborde alors la question de l'usage et de l'application « *négociée* » à l'échelle locale des mesures de performance. Enfin, Vincent Petitot clôt les analyses sur l'organisation et sur les statistiques en s'attardant sur les articulations entre comptabilité, *management* et communication. « *En faisant corps avec la fiction, écrit Vincent Petitot, la communication ouvre des perspectives séduisantes et originales à l'individu, projette des fictions vraisemblables de réussites et de gains financiers prometteurs. Ce qui s'institue, c'est un rapport entre l'individu et le projet comptable de l'organisation, qui vaut aussi arraisonnement du réel par le chiffre.* »

Grâce à l'article de Roger Bautier, ce sont les modèles mathématiques et statistiques à l'œuvre dans les appareillages techniques qui sont enfin traités. La mise en place du World Wide Web a suscité en effet une série de recherches sur la modélisation quantifiée du développement des réseaux. La « science des réseaux », avec la théorie des graphes et la physique statistique, livre un stock de connaissances permettant non seulement l'analyse des réseaux mais aussi son intégration dans le développement d'outils participant au fonctionnement concret du Web. Le succès de la science des réseaux, analyse Roger Bautier, s'accompagne d'un « *bouleversement au sein de l'espace public de la science et, même, de l'espace public général, qui revient à marginaliser, voire à disqualifier l'apport des sciences humaines et sociales à l'étude des réseaux en question.* » Or la science des réseaux, dont la valeur ne fait aucun doute, n'est en même temps ni dépourvue de « *vision politique* » ni universelle.

La partie « Hypothèses », réservée aux jeunes chercheurs, rassemble les contributions de trois doctorants et nous amène plus loin encore, vers d'autres problématiques et terrains. On approche ainsi la communication gouvernementale et les statistiques sur la délinquance avec Anne-Claire Jacobin. La chercheuse s'intéresse au déferlement conjoint des statistiques et des commentaires sur les statistiques. Montrant que « *l'objectivité et la transparence se retrouvent associées systématiquement, comme les valeurs premières de l'exercice d'un pouvoir dominé par la "perfection gestionnaire"* », Anne-Claire Jacobin lève aussi le voile sur une confusion : l'objectivité n'est pas la transparence, c'est-à-dire une absence de média-

tion, mais bien « regarder sous un certain angle, qui est défini par le négatif, par l'exclusion des subjectivités. » Jean-Baptiste Comby aborde quant à lui la communication intergouvernementale par la question climatique et la médiatisation du problème ; il analyse ici plus particulièrement « le succès que la rhétorique de la responsabilité individuelle rencontre auprès des instances de publicisation » ou « comment les "Français" deviennent responsables de la moitié du problème climatique en France. » La construction du problème climatique en France n'est pas vu comme un donné mais comme le résultat « d'une lecture spécifique des causes / solutions du problème » qui sectorise les origines du problème et qui, dans un certain équilibre des rapports de force entre les divers acteurs, débouche sur la médiatisation d'une « individualisation statistique des responsabilités » qui restent indifférenciées. Enfin, explorant la presse et la publicité pour les cosmétiques, Anthony Mathé propose une étude sémiotique des éléments chiffrés, dont l'effcience serait à la fois « symptomatique de la mécanique du Paraître » et « révélatrice de la valeur de la Science dans le champ social. » « Entre objectivité et fictionnalité », les statistiques non seulement objectivent un résultat mais aussi accompagnent la perception sensorielle à venir. Il existe ainsi, suggère Anthony Mathé, « une fictionnalité des énoncés statistiques » capables de « susciter une identification sociale et une appropriation subjective d'une forme symbolique. » On assiste ici à travers une analyse de corpus au redoublement de la force probatoire des énoncés chiffrés par le pouvoir fictionnel.

Ce numéro de *MEI* parvient donc à multiplier les approches et les terrains autour du nombre au moment où la crise financière de 2008, sa médiatisation et les commentaires qui l'accompagnent, lui confère une acuité particulière. Plus fondamentalement, il s'agit de contribuer à inscrire la quantification comme objet susceptible d'être appréhendé par les SIC et ce, bien au-delà de l'étude de la quantification *sur* le champ de la communication, ainsi que nous le proposons dans le premier article de ce numéro.

Enfin, comme de coutume, ce numéro s'ouvre par un entretien. On lira donc ici la transcription d'un échange entre Alain Desrosières, administrateur de l'INSÉE et historien des statistiques, et Jacques Durand, ancien Directeur de la recherche et développement de Médiamétrie, acteur et penseur pionnier au croisement de la statistique et de la communication. Praticiens, l'un et l'autre, chacun à leur manière, ils sont passés du côté de l'étude de la vie sociale des nombres. Ils reviennent sur leurs parcours personnels et sur quelques problématiques et observations à propos des nombres en tant que construction sociale.

Numéros parus

N° 1 (1993). La télévision. — Entretien avec Éliséo Véron. — D. Chateau, « Horlogisme ». M. Coulomb-Gully, « Nouvelles tendances en communication politique ». J. Mottet, « Stéréotype et fiction télévisée ». S. Proulx, « Note pour une ethnographie des téléspectateurs ». B. Darras, « La kermesse électronique ».

N° 2 (1994). Varia. — Entretien avec Edwy Plenel. — A. Mons, « L'expérience imagologique ». J. Jouët, « Le changement social à l'aune des technologies de communication ». J.-P. Cotteret, « Réel ? Virtuel ? »

N° 3 (1995). Qu'est ce que la culture aujourd'hui ? — Entretien avec Jack Lang. — J. Caune, « Pour une politique de la médiation artistique ». B. Lalanne, « L'argent de la Culture ». B. Darras, « Géométrie de la Culture ». G. Lapassade, « La culture juvénile ». X. Dupuis, « Quand le monde musical déchante ». P. Berthier, « La voix de Jeanne, les seins d'Hélène ».

N° 4 (1996). Espace sémantique de la communication (I). — Entretiens avec Francis Balle, Jean-Pierre Balpe, Daniel Bougnoux, Dany Dufour, Bernard Miège, Serge Proulx, Lucien Sfez. — P. Durand, « Genèse sociale et formation sociologique du concept moderne de communication. Perspective d'une recherche en cours ». B. Darras, « Approche étymologique de "Communication", les modalités de *mei* et de *munus* ». P. Picq, « La préhistoire de la communication ».

N° 5 (1996). Espace sémantique de la communication (II). — Entretiens avec Rodolphe Ghiglione, Geneviève Jacquinet, Armand Mattelart, Pierre Moeglin, Jean Mouchon, Eliseo Veron. — Y. Winkin, « La communication dans l'Encyclopédie ». C. Baltz, « La communication dans la passe ? » M. Amorim, « Problème de médiation : le texte de recherche comme objet culturel ».

N° 6 (1997). Icône-Image. — Entretiens avec Dominique Chateau, M. Costantini, J.-M. Floch, Pierre Fresnault-Deruelle. — J. Fisette, « Signe iconique, signe visuel ». D. Chateau, « La théorie peircienne dans son cadre sémiotique : la question de

l'icône ». J.-P. Esquenazi, « Peirce et (la fin de) l'image : sens iconique et sens symbolique ». P. Verhaegen, « L'iconicité ». B. Darras, « Anna M. Kindler, L'entrée dans la graphosphère : les icônes de gestes et de traces. Approche sémiotique et cognitive ». J.-P. Meunier, « Y a-t-il de l'image dans le verbe ? Pour une reformulation des rapports entre l'analogique et le digital ». C. Saouter, « Espace public et espace publicitaire : analyse iconique et interprétation d'un corpus ».

N° 7 (1997). Image et média. — P. Fresnault-Deruelle, « Les portraits des Présidents de la République : la lente dérive d'un genre ». P. Lardellier, « L'Image incarnée », une généalogie du portrait politique ». M. Vouga, « Perspectives sur le langage des photographies ». A.-M. Christin, « Propositions sur la pensée visuelle de Gaëtan Gatian de Clérambault ». M. Chénétier, « Petite sale ». P. Barboza, « Télévision et réalité, l'événement électronique et sa vérité ». G. Lochar, « Les images de télévision. Repères pour un système de classification ». J.-L. Weissberg, « Les images hybrides : virtualité et indicialité ». E. Reith, « Quand les psychologues étudient le dessin ».

N° 8 (1998). Son et voix. — Entretien avec Michel Chion. — P. Berthier, « Territoires de la voix ». N. Verin, « Quelques notes de programme pour la musique d'aujourd'hui ? » G. Boudinet, « Petite archéologie d'un "inter-dit" sonore : rockers et rappers ». F. Mellet, « Pédagogie de la voix chantée et hypermédia ». G. Loizillon, « L'analyse et la synthèse sonore : un point de vue musical sur le son ». O. Kisseleva, « Quatrième dimension : essai sur la place du son dans le cyber-art ». P. Lardellier, « Du silence et des malentendus qui l'entourent ».

N° 9 (1998). Voix et média. — M. Chion, « Les nouveaux masques de la voix ». J. Moure, « Du silence au cinéma ». G. Delavaud, « Télégénie de la parole ». E. Laurentin, « Bribes ». J.-L. Jacopin, « Voix d'acteurs ». M. Thonon, « Qui parle ? ». F. Casanova, « La voix de musée ? ». A. Mons, « Le silence de la photographie, la brûlure de l'image ».

N° 10 (1999). Histoire et communication. — Entretiens avec R. Chartier, A. Mattelart, P. Breton, P. Flichy. — Témoignages : C. Bertho-Lavenir, M. Thonon, Y. Winkin, « Munus ou la communication. L'étymologie comme heuristique ». T. Wuillème, « Pour une histoire politique de la communication ». P. Rasse, « L'histoire pour analyser le monde contemporain : l'espace public et les musées ». J.-P. Esquenazi, « Une histoire télévisuelle de l'espace public ». M.-P. Fourquet, « Un siècle de théories de l'influence : histoire du procès des médias ». J. Perriault, « Les fantasmagores. De l'innovation dans les arts visuels ». J. Davallon, « Communication politique et images au XVII^e siècle ».

N° 11 (1999). Multimédia et savoirs. — Entretiens avec D. Harvey, C. Lemmel ; D. Peraya ; B. Goldstein, J. Perot. — F. Casanova & B. Darras, « Multimédia et métasémiotique iconique ». C. Cazes & N. Bernard, « Mise en place d'un observatoire de l'utilisation du multimédia ». B. Darras, « Multimédia et éducation aux images ». C. Depover, « Sur quoi fonder l'efficacité d'un dispositif multimédia ? ». P. Froissart, « La formation assistée par ordinateur ». P. Moeglin, « Multimédia à l'école : la confusion des genres ». P. Marton, « Re-humanisation de la pédagogie au premier cycle universitaire ». C. Welger-Barboza, « Vers une didactique documentaire ».

N° 12-13 (2000). Médias : 1900 – 2000. — P. Berthier, « Un conte à rebours ». G. Gouézel, « La presse écrite », P. Fresnault-Deruelle, « Ernest Maindron, Les affiches illustrées ». J.-J. Boutaud, « Entre Balzac et Barthes : du temps de l'annonce à la rhétorique de l'image ». P. Barboza, « L'utopie photographique ». D. Chateau, « Étienne-Jules Marey à côté du cinéma... ». P. Rasse, « La foi du prince : musées d'histoire naturelle et idéologie du progrès scientifique ». G. Delavaud, « La télévision avant la télévision ». M. Thonon, « Le secret, les oiseaux et la fortune ». C. Bertho-Lavenir, « 1891 : le phonophone et les réseaux ». B. Darras, « Du pantélégraphe à la télécopie ». S. Katz, « Rêver la voix ». D. Vandiedonck, « Passer des disques : passé de la musique ? ». J. Bouchard, « La révolution de l'informatique n'a pas eu lieu ». P. Froissart, « L'invention du "plus vieux media du monde" ». A. Mons, « La communication lumière de la ville ».

N° 14. Recherche et communication. — Entretien avec A. Mattelart. — T. Lancien, H. Cardy, J. Delatte, G. Delavaud, P. Froissart, A. Rodionoff, M. Thonon, P. Tupper, « La recherche en communication en France. Tendances et carences ». P. Schlesinger, « Recherche sur les médias et culture de l'audit ». M. de Moragas Spa, « La recherche en communication en Espagne. Défis et prospective ». Y. Winkin, « La recherche en communication en Belgique francophone. Entretien avec T. Lancien ». M. Sénécal, « Technologies, recherches et acteurs sociaux. Retour historique sur le développement de la recherche en communication au Québec et au Canada. Échanges entre les participants à la Journée d'étude, « Communication : quels liens entre recherche et société ».

N° 15 (2001). Anthropologie et communication. — Entretiens avec M. Augé, J. Perriault et Y. Winkin. — S. Zenkine, « L'échange symbolique et sa temporalité chez Jean Baudrillard ». J.-J. Boutaud & P. Lardellier, « Une sémio-anthropologie des manières de table ». P. Quettier, « Un exemple de système de connaissances empiriques en SIC : les kata dans les arts martiaux japonais ». F. Martin-Juchat, « Anthropologie du corps communicant. État de l'art des recherches sur la communication corporelle ». V. Meyer & J. Walter, « Les médiations mémorielles des batailles de Spicheren ». F. Dorey & J. Davallon, « La Collégiale Saint-Barnard à Romans. Des pratiques culturelles dans un espace culturel : recatégorisation des espaces, conflits et compromis ». C. Lebreton, « Pour une grammaire de la ville. Approche ethnographique des pratiques piétonnières en milieu urbain ». T. Roche, « L'anthropologie visuelle : un modèle dialogique ». R. Lioger, « L'entretien ethnographique, entre information et contre-transfert. L'inconscient est-il soluble dans la relation informateur / ethnologue... ? ». J. Lagane, « Vers une approche ethnographique des représentations des TIC au sein des PME malaisiennes ». F. Casalegno, « Mémoire collective et « existence poétique » en réseaux. Éléments pour la compréhension des rapports entre nouvelles technologies, communautés et mémoire ». F. Rastier & M. Cavazza, « Sémiotique et interactivité ». C. Genin, « Contre *Internet, l'inquiétante extase* de Finkielkraut et Soriano ».

N° 16 (2002). Télévision. La part de l'art. — Entretiens avec C. Guisard, J.-P. Fargier, P. Chevalier et P. Sorlin. — D. Chateau, « La télévision au défi de l'art ». F. Jost, « La télévision entre "grand art" et *pop art* ». N. Nel, « La fonction artistique de la télévision. Réalités et limites ». M.-C. Taranger, « Un "huitième art" ? Formes et fonctions du discours sur l'art télévisuel ». G. Delavaud, « Un art de la réalité : les premières fictions de "télé-vérité" ou la télévision par excellence ». J.-P. Esquenazi, « L'inventivité à la chaîne : formule des séries télévisées ». P. Marion, « Glacis d'actualité, effet *clip* et *design* télévisuel. Fragments d'une esthétique du petit écran ». G. Soulez, « L'art de la télévision comme "art brut". À partir d'une correspondance entre Dubuffet et P. Schaeffer ». P. Bouquillion, « La culture et la communication face à la concentration industrielle et à la financiarisation ». C. Feld, « La télévision comme "scène de la mémoire" : les images du Procès des dictateurs argentins ». H. Fihey-Jaud, « Évolution d'un média : naissance d'une troisième génération de télévision ».

N° 17 (2002). Musique. Interpréter l'écoute. — Peter Szendy : « Musique : interpréter l'écoute » (entretien avec É. Da Lage-Py, F. Debruyne et D. Vandiedonck). Antoine Hennion, « Une pragmatique de la musique : expériences d'écoutes. Petit retour arrière sur le séminaire Aimer la musique ». F. Debruyne, « Mes disques préférés. Comment partageons-nous nos écoutes ? ». Y. Jeanneret, « Le monde de la musique de Romain Rolland. Figure auctoriale, communication littéraire et travail de l'écriture ». D. Vandiedonck et T. Lamarche, « Carte postale de Venise. Représenter la musique ». É. Da Lage-Py, « Interprétation musicale et filiation, ou l'opacité retrouvée ». V. Tiffon, « Pour une médiologie musicale ». V. Rouzé, « À l'écoute du quotidien. Le cas de la musique diffusée dans les lieux publics ».

N° 18 (2003). Jeux, médias, savoirs. — Entretien avec A. Giordan. — G. Brougère, « Le jeu entre éducation et divertissement ». D. Buckingham, « Pédagogie populaire au London's Millennium Dome ». B. Hébuterne-Poinssac, « *Homo sensibilis* et *edutainment* ». M. Frenette, « Se distraire à en mûrir. Regards croisés sur le divertissement télévisuel éducatif ». S. Davin, « La diffusion de l'information dans les séries télévisuelles ».

B. Darras, « La culture télévisuelle à l'épreuve de la réalité ». F. Parouty-David, « Esthétique des jeux et des valeurs dans les programmes de télévision ». J. Dalbavie et D. Jacobi, « Jeu télévisé et culture populaire. Le cas de la chanson ». F. Calcagno-Tristant, « Rhétorique du multimédia. Le cas du jeu éducatif scientifique animalier ». J.-P. Carrier, « Des jeux d'aventure pour apprendre ? ». E. Lambert, « Multimédia et médiation culturelle. Récréation, re-création de(s) sens ». D. Morizot, « L'écriture en jeu. Fuite ou invention du quotidien ». F. Georges, « Du stade du miroir au stade de l'écran. La représentation de soi comme dynamique d'apprentissage dans le logiciel ludo-éducatif en ligne *Adi 5^e Mathématiques* ».

N° 19 (2003). Médiations & médiateurs. — Entretiens avec J. Caune, B. Darras et A. Hennion (par M. Thonon). J. Davallon, « La médiation : la communication en procès ? ». B. Darras, « Étude des conceptions de la culture et de la médiation ». S. Katz, « L'écran comme médiation vers l'infigurable ». M.-C. Bordeaux, « Une médiation paradoxale : "La danse, une histoire à ma façon" ». A. Rodionoff, « De l'empire du métissage... ». O. Jeudy, « Les arts de la rue et les manifestations festivières des villes ». M. Thonon, « Les figures des médiateurs humains ». F. Julien-Casanova, « Comment la médiation culturelle. La pratique d'un mode-modèle et ses actualisations : les interventions de type conversationnel en présence directe ». B. Dufrière & M. Gellereau, « Qui sont les médiateurs culturels ? Statuts, rôles et constructions d'images ». T. Lancien, « La médiation journalistique au risque du numérique ». T. A. L. Pham, « Des médiateurs (culturels) dans un centre d'art ». M. Monier, « Un site de création contemporaine et son public : le Palais de Tokyo, ou l'utopie de proximité ». Virginie Gannac-Barnabé, « La Saline royale d'Arc-et-Senans. L'influence des médiateurs dans la construction d'une singularité culturelle ». Silvia Filippini-Fantoni, « La personnalisation : une nouvelle stratégie de médiation culturelle pour les musées ».

N° 20 (2004). Sexe & communication. — Entretien avec Shere Hite (par Julie Bouchard & Pascal Froissart). M.-H. Bourcier, « Pipe d'auteur. La "nouvelle vague pornographique française" et ses intellectuels ».

(avec J.-P. Léaud et Ovidie, C. Millet et son mari, et toute la presse) ». C. Détrez, « Du quiproquo au monologue ? Rapports sexuels et rapports de sexe dans la littérature féminine contemporaine ». M.-C. Garcia & P. Mercader, « Immigration, féminisme et genre dans le traitement médiatique du mouvement "Ni putes ni soumises" ». J.-C. Soulages, « Le genre en publicité, ou le culte des apparences ». F. Martin-Juchat, « Sexe, genre, et couple en publicité. Une tendance à la confusion ». M. Charrier-Vozel & B. Damian-Gaillard, « Sexualité et presse féminines. Éros au pays du dévoilement de soi ». I. Gavillet, « Constructions sociales, scientifiques et médiatiques d'un lieu commun. L'acceptation croissante de l'homosexualité à la télévision ». J. Ibanez Bueno, « Ouvertures phénoménologiques sur la télécommunication sexuelle électronique ». M. Toulze, « Une journée au Salon de l'érotisme. La confusion des genres ». J. Plante, « Le public féminin, victime des médias ? Le cas des consommatrices de films pornographiques ». F. Georges, « La fiction identitaire de Ginger Bombyx, ou l'hédonisme de la specularité ». P. Merlet, « Les représentations de la sexualité dans les articles "Femme" et "Homme" du TLF ». A. Tavernier, « De la parité de genre à l'égalité des sexes. La construction d'un référentiel médiatique ».

N° 21 (2004). Espace, corps, communication. — Entretiens avec Anne Cauquelin et François Laplantine, « Espace, corps, communication » (par A. Mons). S. Lavadinho & Y. Winkin, « Quand les piétons saisissent la ville. Éléments pour une anthropologie de la marche appliquée à l'aménagement urbain ». A. Gauthier, « Du côté de l'immobilité ». P. Baudry, « L'espace des morts, l'enjeu de l'incommunication ». P. Fresnault-Deruelle, « Hergéographie ». A. Mons, « Glissement des images et appréhension des lieux ». J.-M. Noyer, « Remarques sur la conversion topologique cerveau-monde ». M. Sobieszczanski, « Est-ce qu'un bras parle ? ». A. Bouldoires, « De la présence du corps dans les "réalité virtuelles" ». N. Hillaire, « Les métamorphoses du mur. Paroi, rideau, écran, téléprésence ». F. Séguret, « Otsuka Art Museum, ou l'esthétique du virtuel dans la circularité de l'espace mondialisé ». O. Jeudy, « Buster Keaton, un défi au "morphing" ». A. Milon, « Tracé de corps. Artaud

redéployé dans Bacon ». B. Goetz, « La chambre, ou "Le scandale s'abrite dans la nuit" ». L. Devel, « La figuration des corps de la ville. Photographie et cinéma de la fragmentation ». F. Seyral, « Des corps en suspens. Espace, image, temps chez Bill Viola ». A. Jarrigeon, « Vers une poétique de l'anonymat urbain ».

N° 22 (2005). Transparence et communication. — D. Bognoux et S. Tisseron, « Paradigme analytique, paradigme sensible », entretiens avec Jean-Jacques Bouteaud. J. Walter, « Mondes professionnels de la communication et transparence. De la codification à la régulation ». O. Arifon, « De la transparence en diplomatie. Entre vision idéale et nécessités de communication ». P. Ricaud, « Opacité et transparence de la prison ». A. Mercier, « Médias d'information et transparence. De l'idéal aux sombres réalités ». N. Pignier, « Le blog, symptôme viral de l'intimité ». O. Galibert, « La transparence dans les communautés virtuelles. Entre liberté d'expression, instrumentalisation marchande et surveillance ». C. Duteil, « Marjorie vous dit tout, ou comment les publicités pour les produits bio communiquent... ». R. Ferreira Freitas, « Jeux de transparence entre-murs. La culture de la peur et les malls de Rio de Janeiro ». S. Floriant, « Transparence et musée ? "Corpus" ou l'économie d'un système de visualisation ». E. Mahé, « Transparence et régimes de visibilité. L'invisibilité comme forme du visible ». K. Tinat, « La transparence du corps féminin. Regards croisés entre anorexie mentale et pornographie ». N. Aliouane, « Télévision : transparence ou apparence ? ». N. Giraud, « Quand l'ordinateur se dévoile. Entre immédiateté et ralentissement perceptifs ».

N° 23 (2005). Le corps, le vin & les images. — Entretien avec François Dagonnet, « Le vin que nous célébrons » (par H. Cahuzac & M. Joly). H. Cahuzac & B. Claverie, « De l'expérience phénoménale aux images mentales. Théorie des qualia et sémiotique qualique ». J. Candau, « Vin, arômes, couleurs et descripteurs sensoriels. Quel partage de la dégustation ? ». P. Marion, « Images de l'ivresse / la griserie. Disjonction et musicalité corporelles ». J.-P. Allaire, « En-deçà et au-delà des images. Le Réel du vin ». L. Dau, « L'ivresse du Tintoret. Le corps et le vin dans les Cènes du Tintoret ».

R. Grisolia, « L'«esprit de vin». Mythologie, transformation et aberration de l'image corporelle dans *Fellini Satyricon* et *La grande bouffe* ». H. Larski, « Cinéma américain et vin. Du sacré à l'amitié virile, de l'amour interdit au plaisir charnel féminin, du repli sur soi à l'ouverture au monde ». D. Beloeil, « Le vin dans la liturgie catholique aujourd'hui. La restauration de la communion des fidèles au calice depuis le concile Vatican II après plusieurs siècles de disparition ». M. Versel & O. Läugt, « Du vin au corps, mots de fête ». A. Grigorieva, « Vieillesse du vin, vieillesse de l'homme. L'image du vin dans l'Antiquité classique ». B. Rafoni, « Romanée-conti 1935, un roman romancé ». J. Fontanille, « Paysages, terroirs, et icônes du vin ». É. Pothier, « Le courtier bordelais ou la dynamique sensible des solidarités viticoles au XIX^e siècle ». G. Laferté, « Image aristocratique et image vigneronne des vins. Lutte pour l'appropriation de la valeur ajoutée en Bourgogne dans l'entre-deux-guerres ». D. Tsala Effa & S.-K. Baik, « Le corps du buveur. Occident / Extrême-Orient ».

Nos 24-25 (2006). Études culturelles & Cultural Studies. — Entretien avec Marie-Hélène Bourcier, François Cusset et Armand Mattelart, « Les études culturelles sont-elles solubles dans les *Cultural Studies* ? » (par B. Darras). J. Baetens, « "Cultural Studies" n'égalent pas "études culturelles" ». C. Genin, « Les études culturelles : une résistance française ? ». B. Darras, « La tache aveugle. Approche sémiotique et systémique du paradigme de l'*agency* ». M. Thonon, « Les fractures culturelles françaises ». M.-H. Bourcier, « Études culturelles et minorités indisciplinées dans la France métropolitaine ». L. Béru, « La banlieue, révélatrice de l'utilité des "French Cultural Studies". Pour l'étude des (non)-dits ethnico-raciaux français ». M.-C. Naves, « Les études culturelles pour penser le communautarisme en France depuis le début des années 1990 ». M.-J. Bertini, « Un mode original d'appropriation des *Cultural Studies* : les Études de genre appliquées aux Sciences de l'information et de la communication. Concepts, théories, méthodes et enjeux ». P. Rasse, « Les *Cultural Studies* et l'étude des cultures populaires ». P. Fresnault-Deruelle, « "Immobile, à grands pas", ou le Défilé du juillet ». V. Rouzé, « Les pratiques culturelles en question.

Interdisciplinarité et quotidienneté au travers de la musique ». R. Rickenmann, « La question de la réception culturelle dans les enseignements artistiques ». S.-K. Hong-Mercier, « Les études culturelles et le phénomène de Hallyu (Korean Wave) en Asie de l'Est ». O. Arifon, « Comprendre les logiques de la médiation diplomatique, une application du décentrement culturel ». C. Castellano, « La Malinche : médiatrice transcontinentale ». S. Bahry & B. Darras, « Mutation linguistique et nouveaux médias. Mosaïque linguistique en Tunisie ». S. Belkhamza & B. Darras, « Culture matérielle et construction de l'identité culturelle. Discours, représentations et rapports de pouvoir ». L. Bolka-Tabary, « La circulation des contenus télévisuels au cœur des pratiques médiatiques. Perspective sémio-pragmatique et héritage culturaliste ». M. Cervulle, « De l'articulation entre classe, race, genre et sexualité dans la pornographie "ethnique" ». R. Di Lorenzo, « Notre musée d'autrui. Réflexions sur la beauté du Musée du Quai Branly ». É. Kredens, « La réception mosaïque de la télé-réalité : la jeunesse et la multiplicité des regards ». S. Lesenne, « Études culturelles et culture de l'écrit. Considération épistémologique du phénomène de lecture ».

N° 26 (2007). Poétiques de la bande dessinée. — Entretien avec Jirô Taniguchi réalisé par Benoît Peeters. Christophe Genin, « Cadre et démesure. Little Nemo sans repères » (sur Winsor McCay). Pierre Fresnault-Deruelle, « Hergé, ou L'intelligence graphique ». Yves Lacroix, « Une esthétique de la contrainte » (sur Charles M. Schulz). Viviane Alary, « Tardi, sa marque, son souffle ». Philippe Marion, « Nomadisme et identité graphique. Moebius, une poétique de l'errance ». Erwin Dejasse, « L'histoire du monde où tout peut exister » (sur Fred). Vincent Baudoux, « Rumeurs... » (sur Jean-Jacques Sempé). Bernard Darras, « Corto Maltese, l'espace recomposé par la conscience et la mémoire » (sur Hugo Pratt). Boris Eizykman, « Keep on... Crumbin' » (sur Robert Crumb). Philippe Marcelé, « Alberto Breccia, "l'humoriste sanglant" ». Jan Baetens & Hilde Van Gelder, « Permanences de la Ligne claire. Pour une esthétique des trois unités dans *L'ascension du Haut-Mal* de David B. ». Sylvain Lemay, « *L'Origine* de Marc-

Antoine Mathieu, ou Le surcroît de l'œuvre ». Pierre Alban Delannoy, « L'instabilité stylistique d'Art Spiegelman ». Jacques Samson, « Une vision furtive de Jimmy Corrigan ». Mario Beaulac, Pierre Fresnault-Deruelle et Jacques Samson, « Bibliographique sélective. Pour une poétique de la bande dessinée ».

N° 27 (2007). **Habiter, communiquer.** — Jean Mottet, Caroline Renard & Chris Younès, « Questions à Abbas Kiarostami et Henri Gaudin ». Benoît Goetz, « La "maison" des philosophes (à partir d'une lecture de Martin Buber) ». Chris Younès, « La maison de l'impossible ». Thierry Paquot, « La "maison du futur", une inven-

-tion récurrente ? ». Jean-Louis Leutrat & Suzanne Liandrat-Guigues, « La maison aux couloirs qui bifurquent ». José Moure, « La crise de l'habiter dans le cinéma d'Antonioni : la maison comme lieu d'habitation ». Pierre Fresnault-Deruelle, « Moulinsart, demeure aspirante et refoulante ». Jean Mottet, « Habiter le périurbain : une tradition américaine ». Thierry Paquot, « Maison et écologie ». Wissam Mouawad, « Fermeture et ouverture de la maison arabe traditionnelle ». Taos Mérad, « La maison chez Miyazaki : rêve et quotidien ». Alya Belgaroui-Degalet, « Les Desperate Housewives en leurs maisons ».

Bulletin d'abonnement

À ADRESSER À :

Éditions de l'Harmattan, Service des abonnements
5 & 7, rue de l'École-Polytechnique, F – 75005 Paris (Europe)
Fax : (33) 1 43 25 82 03. Courriel : diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Veillez m'abonner à *MEI (Médiation & information)* pour la durée de :

- 1 an (deux numéros) : 30,50 EUR en France et en Europe,
33,55 EUR pour le reste du Monde,
27,45 EUR pour les étudiants *
- 2 ans (quatre numéros) : 61,00 EUR en France et en Europe,
67,10 EUR pour le reste du Monde,
54,90 EUR pour les étudiants *

* Joindre une photocopie de la carte.

Veillez m'adresser la revue à l'adresse ci-après :

Prénom & nom :

Rue :

Ville, code postal, pays :

Veillez me faire parvenir également les numéros qui manquent à ma collection :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> N° 6, à 16,80 EUR | <input type="checkbox"/> N° 17, à 18,30 EUR |
| <input type="checkbox"/> N° 7, à 16,80 EUR | <input type="checkbox"/> N° 18, à 18,30 EUR |
| <input type="checkbox"/> N° 8, à 16,80 EUR | <input type="checkbox"/> N° 19, à 18,30 EUR |
| <input type="checkbox"/> N° 9, à 16,80 EUR | <input type="checkbox"/> N° 20, à 16,00 EUR |
| <input type="checkbox"/> N° 10, à 16,80 EUR | <input type="checkbox"/> N° 21, à 18,30 EUR |
| <input type="checkbox"/> N° 11, à 18,30 EUR | <input type="checkbox"/> N° 22, à 18,00 EUR |
| <input type="checkbox"/> N°s 12-13, à 22,90 EUR | <input type="checkbox"/> N° 23, à 18,00 EUR |
| <input type="checkbox"/> N° 14, à 16,80 EUR | <input type="checkbox"/> N°s 24-25, à 24,00 EUR |
| <input type="checkbox"/> N° 15, à 18,30 EUR | <input type="checkbox"/> N° 26, à 23,00 EUR |
| <input type="checkbox"/> N° 16, à 18,30 EUR | <input type="checkbox"/> N° 27, à 17,50 EUR |

Veillez trouver ci-joint mon règlement :

- par chèque, à l'ordre de « Éditions de l'Harmattan – MEI » ;
 par mandat national ou international ;
 par bon de commande de l'établissement payeur ;
 par carte bancaire (Visa, Mastercard),

n° _____,

expirant le : _ _ _ _

Signature :